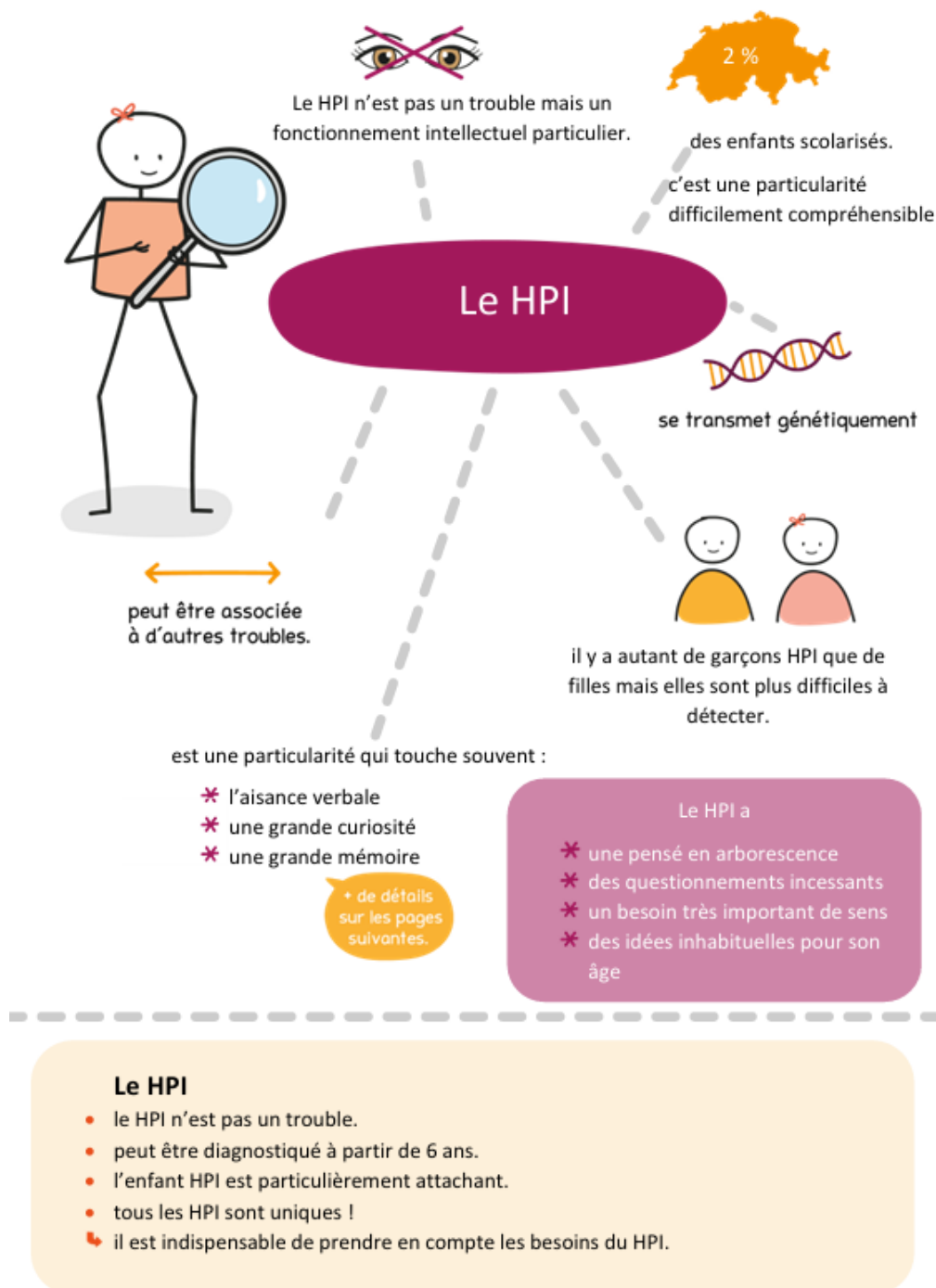


Être « HPI » c'est quoi ?



1 Introduction

L'organisation mondiale de la santé (OMS) définit le HPI (haut potentiel intellectuel) comme une personne ayant un quotient intellectuel supérieur ou égal à 130 (parfois 125 en fonction de son profil général). Le HPI n'est pas un trouble, mais un fonctionnement intellectuel particulier.

Pour désigner les enfants/adolescents/jeunes adultes qui manifestent des aptitudes intellectuelles exceptionnelles, il existe une grande variété de termes comme : surdoués, précoces, prodiges, talentueux, à haut potentiel. Aujourd'hui, la terminologie officielle est HPI (haut potentiel intellectuel).

Être HPI, ne sous-entend pas toujours avoir des facultés extraordinaires dans tous les domaines, mais signifie plutôt être plus en avance que les autres dans l'âge ou dans les aspects d'acquisitions.

Les Troubles associés

Le HPI est fréquemment associé à des troubles tels que :

- la dyslexie
- la dysorthographe
- la dysgraphie
- la dyscalculie
- la dysphasie
- la dyspraxie
- les troubles de l'attention avec ou sans hyperactivité (TDA/H)
- les troubles anxieux
- les troubles d'opposition (TOP)
- les troubles du schéma corporel et de la motricité
- les troubles de la latéralité
- les troubles du spectre de l'autisme (TSA)

Les HPI possèdent une meilleure capacité de compréhension de leurs troubles grâce à leurs capacités intellectuelles. Parents, professeurs/formateurs et médecins, devront être particulièrement attentif à ne pas passer à côté d'un éventuel trouble associé.

Même si le HPI n'est pas considéré comme un trouble, il peut parfois être un handicap invisible !

Les enfants/adolescents/jeunes adultes à haut potentiel sont tous uniques et différents d'un point de vue cognitif, psychoaffectif et/ou dans le relationnel ! Il en existe autant que de définitions.

Il n'existe pas un seul type spécifique d'enfant/adolescent/jeune adulte à haut potentiel intellectuel, mais ils présentent certains profils communs, qui peuvent alerter parents, professeurs/formateurs, médecins et psychologues.

En 1988, George Betts et Maureen Neihart ont mis au point une typologie des élèves/apprenants doués qui prend en compte les performances scolaires, certains aspects d'apprentissage et des traits de leur personnalité.

Les élèves/formants doués sont répartis en six profils. Les typologies 2, 3, 4 et 5 sont des profils caractérisés par des traits qui peuvent occulter les possibilités élevées de ces élèves/apprenants.

1. Les élèves/apprenants doués qui réussissent bien :

Ces élèves/apprenants apprennent bien et obtiennent de très bons résultats aux tests d'intelligence. Ils recherchent ardemment l'approbation des personnes qui jouent un rôle dans leur vie, sont conformistes, peu affirmés et perfectionnistes. Il leur arrive rarement d'éprouver des troubles de comportement à l'école.

2. Les élèves/apprenants doués hardis et divergents :

Ils sont extrêmement créatifs. Toutefois, ils peuvent sembler obstinés, manquer de tact ou être sarcastiques. Ils ne se conforment pas au système scolaire. Souvent leurs interactions peuvent être source de conflits, car ils ont tendance à corriger les adultes, à mettre en doute les règles, à difficilement maîtriser leurs émotions et à défendre leurs convictions, tant à l'école qu'à la maison.

3. Les élèves/apprenants doués effacés :

Ils refusent d'admettre leurs talents parce qu'ils veulent être acceptés par les autres. Souvent, il s'agit de filles en fin d'études primaires ou en début d'études secondaires qui veulent être acceptées par leurs pairs. Ces élèves/apprenants relèvent volontiers des défis mais manquent d'assurance, sont frustrés et ont souvent une mauvaise estime de soi.

4. Les élèves/apprenants doués décrocheurs :

Ils en veulent aux adultes, à la société et à eux-mêmes, car ils estiment que le système ne sait pas répondre à leurs besoins depuis un certain nombre d'années. Ils ont une mauvaise estime de soi, se sentent rejetés et sont souvent amers et ressentent de la rancœur. Il peut s'agir d'élèves/apprenants qui dérangent et profitent des autres ou, au contraire, d'élèves/apprenants effacés.

Ils ne font pas leurs travaux scolaires, les résultats et le rendement scolaire ne sont pas uniformes et ils donnent l'impression de posséder des aptitudes moyennes ou inférieures.

5. Les élèves/apprenants doués à double étiquette :

Malgré leurs possibilités élevées, Ils ont soit des troubles d'apprentissage, soit des troubles affectifs. En général, ils produisent du travail de qualité inférieure ou incomplet parce que l'échec peut représenter pour eux une source d'anxiété.

Ils affichent souvent des comportements perturbateurs et ne sont considérés que comme des élèves/apprenants moyens. Ils sont tendus, découragés, frustrés ou désespérés.

6. Les élèves/apprenants doués autonomes :

Ces élèves/apprenants, à la différence des élèves/apprenants doués qui réussissent bien (1), sont enthousiastes et sûrs d'eux. Ils ont soif de connaissances et la rage d'apprendre (motivation intrinsèque). Ils ont une image de soi favorable et font confiance à leurs capacités. Ils acceptent l'échec et sont conscients qu'ils ont du pouvoir.

Ils travaillent de façon indépendante. Ils sont persévérants. Ils se créent des défis à court et à long terme. Ils osent prendre des risques. Ces élèves/apprenants savent exprimer leurs besoins et leurs sentiments. Ils poursuivent leurs passions. Ils défendent leurs convictions.

Ils sont admirés pour leurs aptitudes et acceptés par leurs parents et leurs professeurs/formateurs. Ils ont de bonnes relations avec leurs camarades et influencent les autres d'une manière positive.

Chez les HPI, l'intelligence n'est pas quantitativement supérieure, mais qualitativement différente. C'est la particularité de leur mode de pensée et de leur fonctionnement affectif qui les caractérise. Ils doivent être bien compris dans ce double fonctionnement intellectuel et affectif afin que leurs ressources intellectuelles et psychologiques très riches puissent se développer totalement.

Le HPI concerne 2% des élèves/apprenants scolarisés en Suisse : c'est une particularité difficilement compréhensible que les professeurs/formateurs rencontrent chaque année dans leur classe.

Il y a statistiquement autant de filles HPI que de garçons, mais la probabilité de détecter les filles à haut potentiel est plus faible, seuls 30 % d'entre elles seront formellement identifiées. Les critères d'identification appliqués par leur environnement scolaire et familial sont en effet, aujourd'hui encore, majoritairement orientés vers les garçons.

Elles seraient plus difficiles à détecter. Plus discrètes, plus inhibées, moins percutantes, adaptables, et donc plus homogènes que les garçons, les jeunes filles HPI peuvent ne pas exploiter tout leur potentiel. Une identification précoce du haut potentiel intellectuel chez les filles a un effet préventif :

elle permet aux parents et aux professeurs/formateurs de leur éviter des souffrances inutiles et de les accompagner au mieux dans leur développement intellectuel et affectif.

Ce sont des filles dites « dans le moule ». Leurs parents et leurs professeurs/formateurs ont l'impression qu'elles vont bien. Elles sont appliquées, ont de bons résultats scolaires et semblent bien intégrées. En classe, elles s'occupent, dessinent et lisent souvent pendant de longs moments, ne dérangent pas les cours et ne donnent pas l'impression de s'ennuyer.

C'est pour cette raison qu'elles sont toujours minoritaires dans les groupes d'enfants/adolescents/jeunes adultes à haut potentiel.

Même avec un Q.I. très élevé, l'enfant/adolescent/jeune adulte peut être en souffrance et/ou en échec scolaire. Avant même son entrée à l'école obligatoire, les parents remarquent souvent un fonctionnement intellectuel particulier chez lui.

On estime que l'on peut poser un diagnostic fiable vers l'âge de 6 ans.

Ce diagnostic aura l'avantage de donner des informations plus fournies et plus précises sur le fonctionnement intellectuel et cognitif de l'enfant à l'entrée à l'école primaire et de prendre, à ce moment-là, les dispositions qui pourraient s'avérer nécessaires pour sa scolarité. Il n'y a toutefois pas d'intérêt particulier à faire tester très tôt un enfant qui va bien.

Si tout se passe bien à l'école, s'il est épanoui dans le cadre scolaire et en famille, s'il bénéficie du soutien sans faille de ses parents dans son développement intellectuel, le test aura certes le mérite d'éclaircir la situation mais il ne faut négliger ni le risque de surinvestissement de la sphère intellectuelle qu'un résultat positif peut induire, ni le stress ou l'incompréhension qui peuvent naître chez un enfant émotif.

Le HPI...

- semble se transmettre génétiquement
- est très souvent associé à d'autres troubles de l'apprentissage
- peut être favorisé par l'éducation et le milieu dans lequel il vit

Aujourd'hui encore, malheureusement il peut arriver que l'école reste insensible, voire mal informée, et qu'elle ignore ou refuse de prendre en compte leurs particularités.

2 Les causes

Le fonctionnement du HPI est d'origine multifactorielle. Celui-ci s'exprime dans divers domaines de manière conjointe, ou dans des domaines de prédilection. Ces éléments appartiennent à la personnalité, dont les modes d'expression vont dépendre des divers environnements dans lesquels ils gravitent.

Si la recherche actuelle ne donne pas d'étiologie précise, l'hypothèse scientifique penche cependant en faveur d'une origine neurologique, avec une composante génétique réorganisée par l'influence de l'environnement.

Le haut potentiel se manifeste également clairement et scientifiquement au niveau du cerveau. Les avancées neuroscientifiques et les recherches ont démontré des particularités chez les profils HPI au niveau physique et physiologique.

3 Le HPI, une anomalie cérébrale

Le HPI a un fonctionnement neurologique particulier. Cela se traduit généralement dans le monde de la psychologie par des déficiences intellectuelles accrues.

Cependant cela se passe au niveau de l'organisation du cortex cérébral, de la partie des influx nerveux qui le conditionnent dont la sur-efficience est l'effet visible.

Les aptitudes générales vont se développer dans divers domaines avec cependant un point commun : un système nerveux hyper réactif souvent traduit par une hypersensibilité.

- **au niveau physique** : exacerbation des sens
- **au niveau affectif** : empathie, apathie, antipathie...
- **au niveau cognitif** : lucidité embarrassante, des savoirs décalés

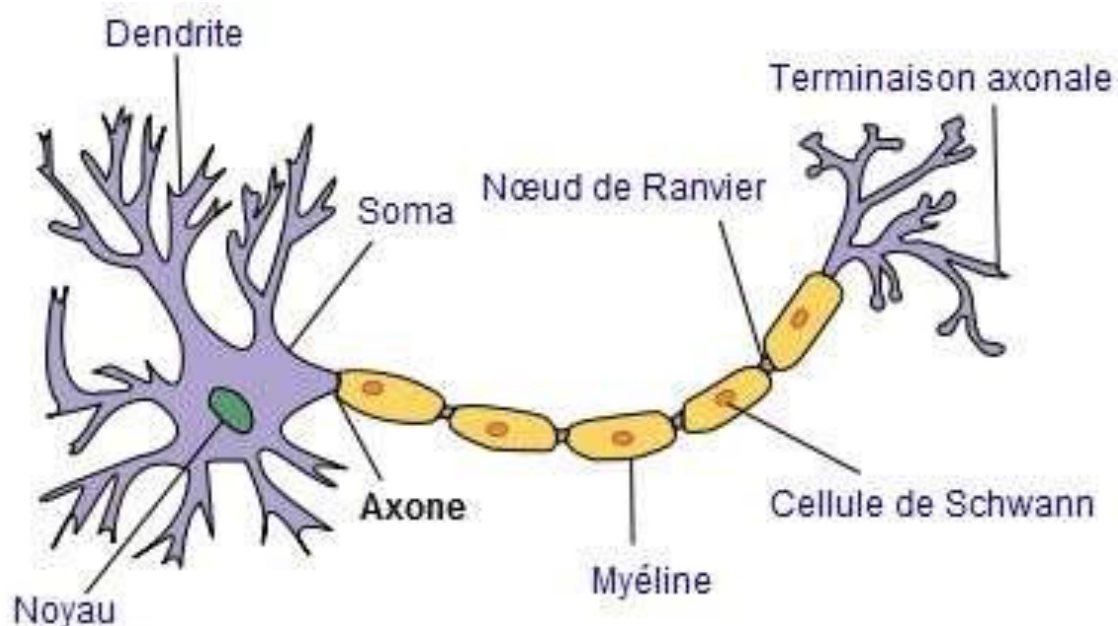
Un fonctionnement neurologique différent, soit :

- **une gaine de myéline plus épaisse** : la super myélinisation du système nerveux va impacter la personne de la tête aux pieds, avec de vraies répercussions dans les différentes structures et fonctions.

La gaine de myéline ne se trouve pas seulement autour des neurones de la tête mais aussi au niveau de tout le système nerveux, autant central que périphérique.

Elle aura comme conséquence une vitesse de conduction plus rapide des influx nerveux autrement dit, l'information y passera plus vite !

- **plus de dendrites** : toutes sortes de stimulation de l'environnement guident la mise en place des circuits de neurones permettant d'assurer les grandes fonctions, qu'elles soient sensorielles, motrices ou cognitives.
Dans cette dynamique, la structuration de la matière cérébrale est le reflet intime de l'expérience vécue. Cela se répercute dans l'entier du corps. L'information étant transmise à plus de neurones en parallèle (la pensée en arborescence) elle génère des transferts de savoirs plus importants,
- **plus de matière cérébrale, en particulier dans le lobe frontal** :
 - le cortex cérébral est associé aux activités mentales, sensitivomotrices ainsi qu'à l'origine et au contrôle de la concentration musculaire squelettique.
 - une plus grande mémoire. Le HPI a plus de protéines de MLT (mémoire à long terme). L'information est là, depuis le départ et sans effort.
 - une durée du sommeil paradoxal plus élevée. Cette phase du sommeil consolide les acquis de la journée.
 - un flux sanguin augmenté lors de l'activation des zones cérébrales par une activité cognitive.
 - une activité électrique chez une personne HPI qui ne présente pas de troubles associés, produit un fonctionnement bilatéral équilibré ainsi qu'arborescent (cf graphique ci-dessous)



Ces aptitudes spécifiques s'expriment dans des modes de faire différents, dépendant de chaque type d'intelligence !

Il y a toutefois des points communs entre elles :

- une vivacité d'esprit et/ou de corps
- une aisance à créer des liens sémantiques, c'est-à-dire découvrir et unir tout ce qui peut être commun dans des éléments indépendants les uns des autres
- une facilité à surfer avec la complexité, qu'elle soit liée à de l'abstraction ou au réel

Avoir un « câblage neurologique » atypique va avoir un impact direct sur le déploiement de la pensée, qui dépend directement de la plasticité cérébrale.

La **plasticité cérébrale** est un processus continu et dynamique de création, de renforcement et d'élimination de connexions synaptiques.

Ce processus commence avant la naissance et se poursuit avec beaucoup de puissance les premières années de la vie, pendant lesquelles il pose les fondations de l'architecture cérébrale.

Le câblage du HPI va générer des transferts de savoirs entre les différentes aires du cerveau et ceci à haut débit. Concrètement, les solutions trouvées sont parfois difficiles à expliquer et peuvent passer pour « intuitives ». En réalité, le processus d'élaboration s'est déroulé tellement vite qu'il n'a pas pu suivre consciemment toutes les étapes de son propre raisonnement, dont l'issue lui paraît pourtant logique. En l'occurrence et malgré les apparences, il ne s'agit pas d'intuition au sens propre du terme, mais de déduction analytique ou systémique.



Il se peut que son entourage scolaire et familial ne prenne pas ce type de réponse au sérieux, du fait des difficultés à argumenter par un raisonnement linéaire et donc accessible. Cela peut engendrer chez le HPI une forte frustration.

Il peut également se sentir envahi par toutes ces réponses tombées du ciel. Il va avoir besoin d'anticiper, de se projeter constamment, afin d'avoir la sensation de maîtriser cette fulgurance. Cela aura pour conséquence de bloquer toute une partie du potentiel naturel du déploiement de sa pensée.

Pour résumer la plasticité cérébrale du HPI, on peut dire qu'au niveau neurologique, cela va plus vite, plus fort, qu'il se souvient de plus de choses sans activer les processus de mémorisation et que le système est moins stable !

4 Le Diagnostic précoce

Pour détecter un HPI, il faut utiliser un outil de mesure : cette mesure détermine un quotient intellectuel (Q.I).

Déterminé à partir de batteries de tests standardisés tels que le WISC-V (6-16 ans) ou le WAIS-IV (dès 16 ans) il exprime un niveau d'aptitude évaluée en fonction d'une population donnée. Les tests sont ajustés en fonction des lieux géographiques et des ethnies. Seuls les psychologues ou pédopsychiatres sont habilités à effectuer cette mesure.

Les tests psychométriques sont utiles et bienvenus dans leur domaine d'application très spécifique : mesurer des aptitudes. Ils sont aussi souvent utiles par rapport à une structure réglementée, comme l'école, pour positionner l'élève/apprenant par rapport à la norme.

La détection d'un HPI n'est jamais facile ni anodine. La validité d'un test nous informe de sa capacité à mesurer ce qu'il prétend mesurer. Aucun test ne permet d'émettre un jugement définitif sur la question.

La définition du HPI inclut quasiment tous un résultat au test de Q.I. égal ou supérieur à 130, (2.3 % de la population), parfois 125, évaluée par des tests psychométriques. Ce score n'a pas de valeur en soi. Le Q.I. doit être considéré comme un indicateur qui va guider et orienter le diagnostic mais il ne définit pas à lui seul le HPI. D'autres facteurs environnementaux émotionnels influencent les aptitudes intellectuelles, la créativité, la motivation et la réalisation des performances.

Il doit donc être compris dans sa dimension relationnelle, émotionnelle et sociale.

En conclusion, le HPI ne réfléchit pas mieux que les autres, mais différemment. Sa manière de percevoir le monde, de comprendre les choses, est atypique. Toutefois, ces traits varient nettement d'un enfant/adolescent/jeune adulte précoce à l'autre et il est difficile, dans ces conditions, de définir au travers d'une seule mesure, ce qui traduit, ou non, un fonctionnement de haut potentiel, surtout sous l'angle de tests cognitifs qui évaluent des aptitudes.

5 La Prise en charge

Un enfant/adolescent/jeune adulte précoce ou une personne surdouée est souvent plus fragile, plus sensible, et peut rencontrer des difficultés émotionnelles et relationnelles.

Que faire pour l'aider à se sentir mieux ?

La première chose à faire en cas de doute est de faire passer le WISC-V à son enfant afin de vérifier qu'il s'agit bien d'une précocité intellectuelle.

Le test aura peut-être aussi pour intérêt de montrer une hétérogénéité qui mettra sur la piste d'un éventuel trouble d'apprentissage. Celui-ci associé à la précocité, sera donc passé inaperçu, car compensé par le haut potentiel. Il s'agit principalement du déficit d'attention et surtout de la dyslexie.

Il est essentiel de repérer le plus tôt possible ces troubles masqués car ils sont fréquents et ils présentent un fort risque de découragement.

Si le trouble est connu trop tard ou jamais, il ne sera pas pris en charge et l'enfant/adolescent/jeune adulte perdra complètement confiance en lui.

Lorsque le diagnostic de précocité est posé, il faut apprendre à comprendre le fonctionnement cognitif et affectif des personnes surdouées.

S'il s'agit d'un enfant, il faut l'aider à comprendre et accepter ce qui fait sa spécificité, en lui fournissant des livres, en lisant avec lui et surtout en discutant.

Les parents sont les premiers compétents pour cela, mais ils peuvent s'aider d'un psychologue qui connaît bien la précocité intellectuelle et qui lui expliquera (après le bilan ou sur d'autres séances) comment il fonctionne et en quoi ce fonctionnement est compliqué parfois, mais tout à fait normal.

Si vraiment l'enfant/adolescent/jeune adulte présente des souffrances ou de l'anxiété excessive, il faudra alors recourir à des professionnels :

- **Le psychologue** peut apporter de l'aide, essentiellement s'il connaît bien la précocité intellectuelle !
- **Les TCC** (thérapies comportementales et cognitives) sont des thérapies brèves, pratiquées par des psychologues qui donnent des résultats rapides (les enfants/adolescents/jeunes adultes précoces sont peu patients), en apprenant à contrôler leurs pensées. Ces thérapies sont particulièrement efficaces pour combattre les phobies, les TOC, les angoisses et la dépression. Elles s'appuient souvent sur la relaxation, que tout HPI aurait intérêt à connaître et savoir utiliser.
- **Certains psychiatres** choisissent également de dispenser des thérapies, alors même que leur rôle premier est de poser des diagnostics et de prescrire.
- **La sophrologie** recherche la "prise de conscience du bien-être". Cette méthode de développement personnel et de gestion du stress à médiation corporelle, peut être très efficace pour apprendre à se relaxer, gérer ses émotions et ses angoisses.

Elle est recommandée pour les HPI qui sont submergés par leurs émotions et leurs angoisses et qui n'arrivent pas à "lâcher prise", à relativiser, à se détendre ou qui souffrent d'anxiété généralisée.

6 Reconnaître le HPI

Les caractéristiques des enfants/adolescents/jeunes adultes à haut potentiel montrent une grande diversité.

Bien qu'il possède un esprit vif, curieux et mobile, des aptitudes de logique, d'abstraction et de synthèse plus développées que les autres personnes de son âge et une capacité de mémoire élevée, le HPI n'est pas un prodige. Il existe une importante variabilité individuelle qui limite l'intérêt de dresser un profil général de cette population.

Il existe néanmoins un certain nombre de traits qui sont caractéristiques des HPI.

Les forces du HPI sont :

- une grande culture générale
- une grande capacité de mémoire
- une grande envie de savoir/apprendre

- une pensée en arborescence plus importante que la moyenne (peut parfois être une faiblesse)
- une pensée divergente plus importante que la moyenne (difficile parfois à assumer)
- une compréhension rapide et intuitive
- une aisance verbale, jeux de mots, métaphores ...
- une grande aisance logicomathématique
- un sens du leadership et/ou de la médiation
- une très grande finesse de perception
- un humour particulier (1er ou 3e degré)
- une grande créativité
- une très grande curiosité
- une très grande imagination
- un souci de la perfection
- une grande volonté quand le HPI est motivé ou qu'il est poussé par l'affectif
- une hypersensibilité
- une sincérité, transparence, besoin de justice, loyauté
- une grande empathie
- ...

Les faiblesses du HPI sont :

- un risque de décrochage
- des difficultés à retrouver le schéma de pensée utilisé
- un manque de la pensée commune
- des difficultés à fournir des efforts, à se mettre à la tâche, à persévérer
- de l'ennui s'il y a trop de répétitions ou si les tâches sont trop simples
- un manque d'approfondissement
- un manque de méthode, d'ordre, de structure
- une distractibilité, des problèmes d'attention et de concentration
- une mauvaise organisation
- de l'impatience
- des difficultés au niveau du geste d'écriture
- un décalage par rapport à ses pairs
- des difficultés à travailler en groupe
- un besoin de tout contrôler
- une mauvaise compréhension des consignes (souvent lues trop vite)
- un manque de codes sociaux
- une impertinence
- un comportement perturbateur
- une cible facile, sujet au harcèlement
- une grande sollicitation de l'adulte
- un besoin constant d'être rassuré
- une gestion fragile des émotions
- une remise en question de l'autorité
- une tendance à se rendre invisible
- une peur de l'échec

7 Les Premiers signes du HPI

... à la maison, l'enfant

- est très sensible, voire hyper sensible
- a souvent de petits maux
- dort énormément
- s'exprime très tôt avec beaucoup d'aisance
- apprend à lire souvent tout seul
- a souvent le nez dans un livre
- a une grande capacité d'observation (grand sens du détail)
- est très curieux, un rien l'intéresse
- demande toujours pourquoi ?
- ne parle pas, sauf dans un but de partager ses connaissances
- est très humble et ne se met jamais en avant
- est très perfectionniste
- a un décalage entre les facultés intellectuelles et émotionnelles (dyssynchronie)
- a un grand sens de l'humour (parfois particulier)
- ne supporte pas l'injustice
- a des centres d'intérêt et passions atypiques pour son âge
- est déroutant par son comportement précoce
- a des peurs non conventionnelles pour son âge (peur de la mort, de l'abandon etc...)
- ...

... à l'école enfantine (1-2H), l'enfant

- est très sensible, voire hyper sensible
- s'exprime avec beaucoup d'aisance
- lit énormément durant son temps libre
- est très curieux, un rien l'intéresse
- a une grande capacité d'observation (grand sens du détail)
- ne parle pas, sauf dans un but de partager ses connaissances
- est très humble et ne se met jamais en avant
- est très perfectionniste
- a un décalage entre les facultés intellectuelles et émotionnelles (dyssynchronie)
- a un grand sens de l'humour (parfois particulier)
- ne supporte pas l'injustice
- a des centres d'intérêts et passions atypiques pour son âge
- a un esprit très critique (sur lui-même et sur les autres)
- n'a pas vraiment d'amis

... à l'école primaire (3-8H), l'enfant

- est très intéressé par certains sujets
- a besoin d'être apprécié par ses professeurs
- est très intelligent mais ses résultats scolaires ne peuvent ne pas suivre
- n'a pas vraiment d'amis

- lit des livres sur des sujets qui ne sont pas forcément de son âge
- pose énormément de questions
- a une préférence pour la complexité plutôt que des tâches simples
- a un mode de pensée, de calcul et de raisonnement ainsi que de stratégies mentales différents de ses pairs
- a un grand besoin de comprendre, de recherche de précision, et de maîtrise
- a une vitesse d'efficacité de traitement de l'information supérieure à la moyenne
- a une très grande capacité de mémorisation
- a un niveau d'attention élevé
- a un grand sens de l'humour (parfois particulier)
- a une très grande capacité de concentration
- est capable d'appliquer très rapidement les concepts théoriques
- recherche la compagnie de camarades plus âgés ou beaucoup plus jeunes
- a tendance à préférer travailler seul
- a une capacité à faire des observations perspicaces concernant les autres
- a un grand besoin de stabilité affective
- a une grande capacité d'observation (grand sens du détail)
- est capable de faire deux activités en même temps
- est rapidement frustré s'il ne trouve pas les ressources pour réaliser ces grandes idées
- a une imagination débordante
- ...

8 Ça se traduit par

- un vocabulaire développé et précis
- une parole aisée ou au contraire « bredouilleur » (les idées dépassant le débit possible de parole)
- une compréhension très rapide des savoirs (mais pas ou peu d'intégration jusqu'à la maîtrise du sujet)
- des idées géniales, vives, soudaines, étonnantes
- des connaissances intuitives et/ou approfondies sur des sujets pointus
- de perpétuelles remises en question et argumentation des faits, des vérités, des règles établies (elles peuvent les faire apparaître comme des personnes impertinentes/arrogantes)
- des questions, idées, avis sur tout
- une mémoire exceptionnelle
- des questions existentielles
- des questions hors sujet (leur pensée a déjà dépassé le sujet en cours)
- un décalage par rapport à ses pairs tant dans leurs intérêts que dans leurs relations
- une préférence pour la présence d'adultes (dont les professeurs/formateurs) ou de plus jeunes
- un fonctionnement à l'affectif
- des émotions, réactions mal contrôlées (hyperémotivité)
- une hypersensibilité d'où susceptibilité
- une rapidité dans la réalisation des tâches scolaires

- une anxiété
- un ennui
- un perfectionnisme (bien faire à l'excès ou ne rien faire parce que ce ne sera pas parfait !)
- un découragement rapide, un manque de persévérance
- une écriture pauvre
- une présentation bâclées des travaux écrits
- un humour 1er ou ... 3e degré... (difficilement compris, perçu)
- des réactions binaires au savoir (Il sait ou il ne sait pas ! Il aime ou il n'aime pas ! Il veut ou il ne veut pas, c'est comme ça !)
- un entêtement
- un échec scolaire
- une difficulté à entrer en relation avec ses pairs
- une malhonnêteté envers son professeur/formateur
- une capacité à trier les informations pertinentes et non pertinentes
- une capacité à identifier les problèmes
- une haute exigence de l'excellence
- ...

9 Un HPI est

- plus rapide que la moyenne
- intuitif
- curieux
- lucide
- idéaliste
- altruiste
- précis
- créatif
- affectueux
- émotif
- perfectionniste
- résilient
- intolérant à l'injustice
- hypersensible
- susceptible
- hypersensible aux cinq sens
- anxieux
- ...

Si tous ces traits ne sont pas toujours tous présents, ceux qui le sont, sont en général avec excès : **Trop, Très, Hyper** !

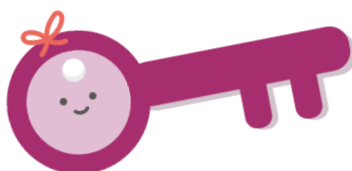
10 En conclusion

Si la plupart des HPI vont bien, surtout s'ils ont été rapidement repérés et compris, être HPI, n'est pas forcément un cadeau. A l'âge du dépistage, le HPI échangerait bien sa particularité pour être « comme les autres ».

A l'adolescence les particularités retrouvées chez bon nombre de HPI peuvent paraître déroutantes pour les camarades de classe, les professeurs/formateurs et l'entourage. Une fois que le HPI aura pu choisir des études, une profession, une vie sociale et familiale, il pourra alors côtoyer des personnes avec qui il se sentira pleinement lui-même.

En attendant, parents et professeurs/formateurs ont un rôle très important à jouer dans l'acceptation et intégration de ceux-ci au sein de leur environnement familial et de l'école obligatoire.

- Source : Dr Olivier Revol, Roberta Poulin, Doris Perrodin, 100 idées pour accompagner les enfants à haut potentiel, 2015, Editions Tom Pousse
- Source : Fédération Wallonie-Bruxelles FW-B.BE
- Source : Fondation Centre Suisse de pédagogie spécialisée, Géraldine Ayer, Haut potentiel intellectuel /HPI) à l'école régulière, 2016, Edition SZH/CSPS, Lucerne
- Source : Fondation Centre Suisse de pédagogie spécialisée, Perrodin-Carlen, Et si elle était surdouée ? 2006, Edition SZH/CSPS, Lucerne
- Source : www.asaas.ch
- Source : www.collectif-hp.ch
- Source : www.edu.ge.ch/site/capintegration/haut-potentiel
- Source : www.surdoues.e-monsite.com



Contact pour de plus amples informations ou formations



Sarah Perruchoud-Cordonier
Rue de la Batteuse 10
3963 Montana-Village
+41 78 600 48 18
www.m4allformation.ch

m4AllFormation.ch

© Ce document est la propriété de M4all® Formation Sàrl.
Il ne peut être diffusé ou reproduit sans son autorisation écrite.

Documents pour les parents/formateurs d'apprentis/enseignants/professionnels de la santé

Les premiers signes



à la maison

- * est très sensible, voire hyper sensible
- * a souvent de petits maux
- * dort énormément
- * s'exprime très tôt avec beaucoup d'aisance
- * apprend à lire souvent tout seul
- * a souvent le nez dans un livre
- * a une grande capacité d'observation (grand sens du détail)
- * est très curieux, un rien l'intéresse
- * demande toujours pourquoi ?
- * ne parle pas, sauf dans un but de partager ses connaissances
- * est très humble et ne se met jamais en avant
- * est très perfectionniste
- * a un décalage entre les facultés intellectuelles et émotionnelles (dyssynchronie)
- * a un grand sens de l'humour (parfois particulier)
- * ne supporte pas l'injustice
- * a des centres d'intérêt et passions atypiques pour son âge
- * est déroutant par son comportement précoce
- * a des peurs non conventionnelles pour son âge (peur de la mort, de l'abandon etc...)
- * ...

Les premiers signes



...à l'école enfantine (1-2h), l'enfant

- * est très sensible, voire hyper sensible
- * s'exprime avec beaucoup d'aisance
- * lit énormément durant son temps libre
- * est très curieux, un rien l'intéresse
- * a une grande capacité d'observation (grand sens du détail)
- * ne parle pas, sauf dans un but de partager ses connaissances
- * est très humble et ne se met jamais en avant
- * est très perfectionniste
- * a un décalage entre les facultés intellectuelles et émotionnelles (dyssynchronie)
- * a un grand sens de l'humour (parfois particulier)
- * ne supporte pas l'injustice
- * a des centres d'intérêts et passions atypiques pour son âge
- * a un esprit très critique (sur lui-même et sur les autres)
- * n'a pas vraiment d'amis
- * ...

Les premiers signes



...à l'école primaire (3-8h), l'enfant

- * est très intéressé par certains sujets
- * a besoin d'être apprécié par ses professeurs
- * est très intelligent mais ses résultats scolaires ne peuvent ne pas suivre
- * n'a pas vraiment d'amis
- * lit des livres sur des sujets qui ne sont pas forcément de son âge
- * pose énormément de questions
- * a une préférence pour la complexité plutôt que des tâches simples
- * a un mode de pensée, de calcul et de raisonnement ainsi que de stratégies mentales différents de ses pairs
- * a un grand besoin de comprendre, de recherche de précision, de recherche de maîtrise
- * a une vitesse d'efficacité de traitement de l'information supérieure à la moyenne
- * a une très grande capacité de mémorisation
- * a un niveau d'attention élevé
- * a un grand sens de l'humour (parfois particulier)
- * a une très grande capacité de concentration
- * est capable d'appliquer très rapidement les concepts théoriques
- * recherche la compagnie de camarades plus âgés ou beaucoup plus jeunes
- * a tendance à préférer travailler seul
- * a une capacité à faire des observations perspicaces concernant les autres
- * a un grand besoin de stabilité affective
- * a une grande capacité d'observation (grand sens du détail)
- * est capable de faire deux activités en même temps
- * est rapidement frustré s'il ne trouve pas les ressources pour réaliser ces grandes idées
- * a une imagination débordante
- * ...